

Public Information Office

UN ETRANGE COLONEL

L'ancien patron de la gendarmerie pour la province du Brabant, le colonel Mayerus était en relation avec Latinus, Faez Al Ajjaz et le major Bougerol.

dans son édition du 3 avril dernier, *Libertés* publiait en primeur le contenu de certaines pistes suivies par la commission d'enquête "Gladio" en direction de l'officine de renseignements anticommuniste Public Information Office. Nos confrères du *Morgen* ont repris l'information dans trois longs articles, vendredi, samedi et lundi et l'ont étayée de détails forts intéressants.

Pour rappel, le Public Information Office est, au départ, c'est-à-dire en 1974, un service inscrit au sein de l'organigramme de la Défense nationale à l'initiative du ministre de tutelle de l'époque, Paul Vanden Boeynants. Le PIO se situe en fait, à l'origine, dans le prolongement du "speakers bureau", créé vers 1972-73 par le même VDB pour faire un travail de contre-information par rapport au pacifisme ambiant de l'époque et à "la manipulation des médias par les agents de Moscou", comme devait l'écrire en ce temps l'un de ses animateurs. Au sein du "speakers bureau" on trouvait notamment des personnes comme le commandant Vuysiteke qui fréquente encore assidument le Service d'Information de la Défense nationale à Evere et y donne des cours sur l'utilisation des médias audiovisuels par les militaires et gendarmes et le colonel Detrembleur, l'un des pontes actuels du Service de documentation, de renseignement et d'action de l'armée belge (SDRA) où il remplit des missions particulièrement délicates en matière de gestion de certains fonds...

ORGANISATION "MILLER"

Si le "speakers bureau" a rapidement disparu, il n'en a pas été de même du PIO. L'officine, on l'a déjà écrit, ne s'est pas contentée d'aller porter la bonne parole du ministère de la Défense nationale dans les établissements scolaires et autres maisons de la culture. A l'initiative du major Bougerol, l'homme qui le dirigeait. Le PIO s'est rapidement transformé en une officieuse structure de renseignement financée sous le manteau par la société privée PDG, dirigée en coulisse par le baron de Bonvoisin. Ces activités étaient assurées par un sous-section se-

crète de PIO, l'organisation "Miller". Ce nom, Bougerol ne l'a pas été chercher très loin. Il s'est contenté, en réalité, de transformer le patronyme de son épouse -soit Millaire-, une institutrice de la région de Charleroi qui n'a absolument rien à voir avec les déviations de son ex-mari.

CONTINUEE

Parmi les personnes fréquentées de longue date par Bougerol -soit au moins depuis les années '60- nous avons déjà épinglé l'expert en balistique, Claude Dery. Un homme dont les analyses contestées ont permis d'orienter les soupçons en direction de la filière borraïne

lors de l'enquête sur les tue-ries du Brabant. Il y avait aussi, on le sait, Paul Latinus, l'ancien leader de la milice néo-nazie Westland New Post et, enfin, le baron de Bonvoisin.

Ajoutons à cette liste, Claude Nancy et Emile Lecerf. Le docteur Nancy qui a notamment pratiqué à l'Hôpital militaire de Neder-Over-Heembeek est, de longue date, l'une des figures bien connues de l'extrême-droite belge. On le trouvait déjà dans les années '60 dans la mouvance de "Jeune Europe", le mouvement fascisant de Jean Thiriart. Il était très proche notamment de Jacques Van Den Benden que l'on a retrouvé pendant quelque temps à la tête de la revue

"Infoprep" et en tant que rédacteur et éditorialiste du mensuel d'extrême-droite. *Nouvel Europe Magazine* contrôlé lui aussi en coulisse par le baron de Bonvoisin. Le rédacteur en chef du NEM n'était autre qu'une relation commune à de Bonvoisin et Bougerol, Emile Lecerf. Dans cet ordre d'idées, on ne s'étonnera certes plus que les conférenciers du PIO étaient reçus à bras ouverts dans les locaux du NEM-club, truffés de militants du front de la Jeunesse...

MOBUTU

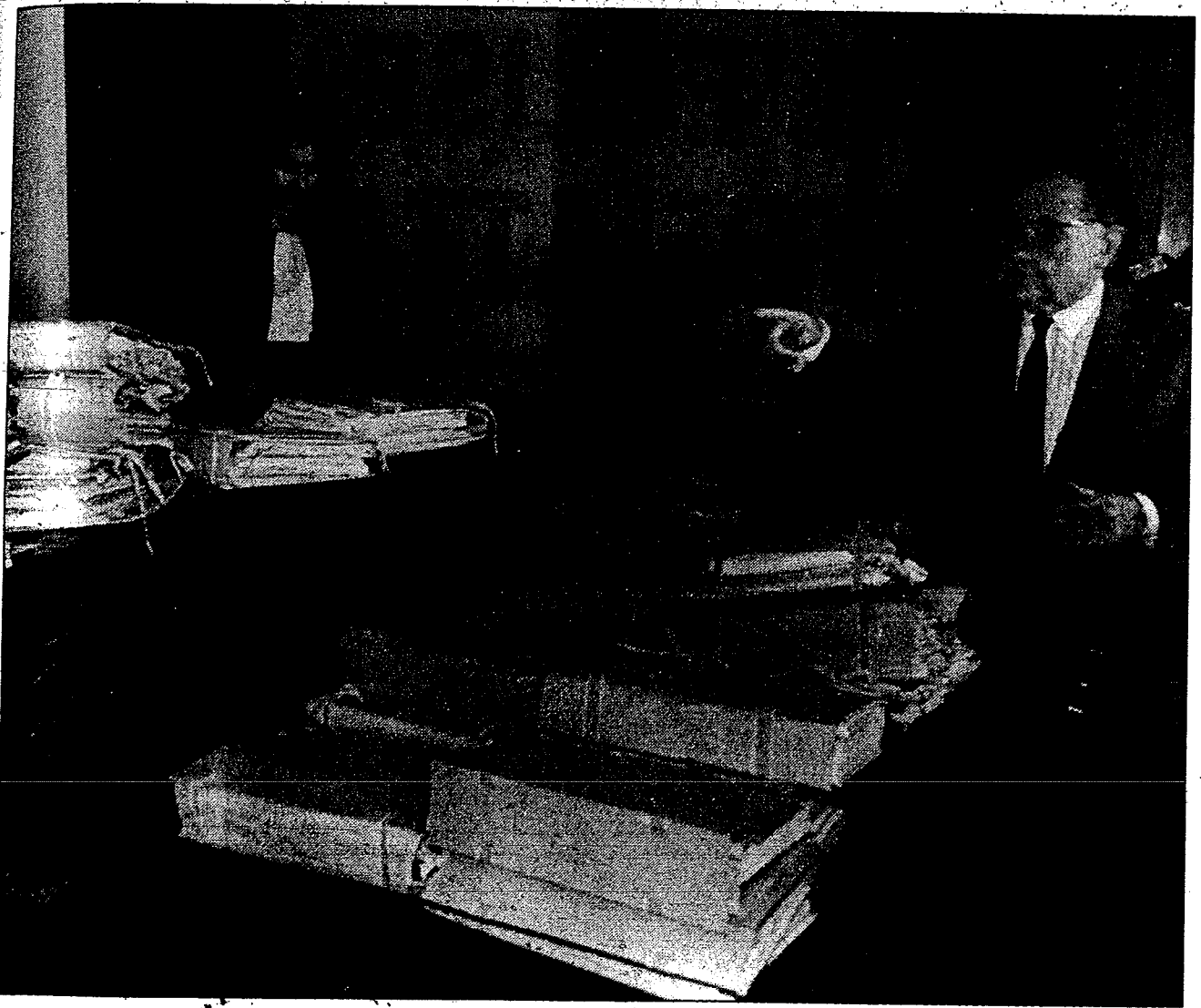
Mais il y a plus intéressant encore. Au sein de PIO et de PDG, nous avons déjà signalé la présence d'une femme particulièrement active : Marie Thérèse Legon, "Myrèse", pour les amis. Après quelques démêlés d'ordre financiers avec le baron de Bonvoisin, on la retrouve en mars 1980 au poste de secrétaire générale de l'European Institute of Management-EIM. En 1981, EIM change son objet social et devient une société de gardiennage. Bougerol, un homme pourtant suspect au SDRA et à la Sûreté de l'Etat en raison de ses activités de renseignement parallèle et de ses relations avec des extrémistes de droite, use avec succès des entrées qui lui restent à la Défense nationale et obtient une "clearance" pour EIM. Objet : le gardiennage de dépôts américains en Belgique. EIM est possédée pour 64% par la Société Internationale d'Engineering-SIE et pour le reste



Paul Vanden Boeynants a été l'initiateur du Public Information Office.

© Isopress

Plus
le re
spé
tion
terik
Derr
trou
polit
déri
n'es
côté
rens
trou
Prin
raïtr
com
prés
tisti
l'hor
tres
men
rail,
belg



© Isopress

Plusieurs dossiers semblent liés.

le reste par le groupe Unibra, spécialisée dans... l'exploitation de brasseries, de biscuiteries et de chocolaterie.

Derrière Unibra et la SIE se trouvent en fait des intérêts politiques et financiers considérables. Disons que ce n'est certainement pas de ce côté là que les services de renseignements belges iront trouver "la main de Moscou". Principale personne à apparaître, un certain Michel Relecom, l'un des principaux représentants du lobbie Mobustiste en Belgique. Mais l'homme possède bien d'autres intérêts encore, notamment dans Terrebois, Electrorail, la Cobepa (Compagnie belge de participation Pari-

bas), la Financière internationale de participation etc... On pourrait ainsi évoquer en long et en large, les nombreux mandats possédés par les administrateurs d'Unibra, mais pour l'heure, il est préférable de s'en tenir à EIM.

FAEZ AL AJJAZ

Ainsi nous avons constaté la présence au sein de cette société si chère à Bougerol et à Legon, du colonel en retraite Mayerus. Ancien commandant de région du Brabant, Mayerus entretenait des contacts avec Paul Latinus. Mais, mieux encore, on apprend à la lecture du Morgen qu'il a assidument fréquenté l'un des financiers occultes du Westland New Post, le saoudien Faez Al Ajjaz. En

1981, le nom de ce "journaliste" arabe a été cité dans les affaires noires de la GD : attentat à la bombe contre une peugeot 404 de la BSR de Bruxelles et attaque contre le major Vernailien enquêtait sur le scandale du BND. Il est en effet apparu que la Mazda utilisée lors de l'attentat contre Vernailien appartenait à Faez. Le saoudien s'en était sorti en déclarant que cette voiture avait été volée chez le garagiste Ate André Dehaut alors qu'elle s'y trouvait en réparation. Dehaut? Ce nom associé à la Cobema SA a été cité comme lié à une mouvance de sociétés mafieuses regroupées autour de Promotion et Distribution générale du baron de Bonvoisin, lors d'un récent procès

en correctionnelle.

On sait par ailleurs que le colonel Mayerus, Ardennais bon teint, était jusqu'à son récent décès, un homme friand d'information politiques. Ainsi, on nous explique de bonnes sources qu'après sa retraite et alors qu'il collaborait déjà avec EIM, ce haut gradé jouait au maximum de son prestige pour accéder aux locaux de la gendarmerie, rue de Louvain. Objectif : consulter les dossiers info/pol de la BSR. Ce petit manège a duré pendant plusieurs mois jusqu'à ce que le Lieutenant-colonel Marchoull intime l'ordre à ses subordonnés de ne plus donner d'informations, ni même de recevoir en leurs bureaux, le colonel Mayerus.

OBJECTIFS COMMUNS

Etranges convergences d'intérêts entre des personnes comme Bougerol (qui avait accès aux informations de la Sécurité par le commissaire Massart et à celles du SDRA), Latinus (qui avait organisé le service de renseignements "Codo" au sein du Front de la jeunesse, avant de se créer son propre réseau avec le Westland New Post), Mayerus (qui cherchait à avoir accès aux informations politiques de la BSR), de Bonvoisin qui, en relation avec les précédents, finançait les activités de renseignement parallèle du PIO et noyaitait le Copic...

Michel BOUFFIOUX